



14. VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

Les fouilles menées dès 1941 sous la nef de la Collégiale ont révélé les fondations de cinq églises superposées s'échelonnant du milieu du 7^e siècle à la fin du 10^e siècle. C'est dans la première de ces églises, aux dimensions modestes (+/- 20 m) et appelée église saint-Pierre que Gertrude fut enterrée. La dernière de ces églises était précédée d'un avant-corps dont les vestiges ont été découverts en dessous du chœur occidental actuel. Les fouilles menées par les archéologues BREUER et MERTENS ont été inaugurées en 1952. Elles contiennent les tombes de Sainte Gertrude, de Ermentrude (petite-fille de Hugues CAPET) et d'Himeltrude.



15. CRYPTÉ



Cette vaste église souterraine (22 x 10m), qui date du 11^e siècle, a été restaurée à la fin du 19^e siècle et rétablie dans son volume primitif. Elle comprend trois vaisseaux d'égale hauteur et se termine à l'est par une absidiole. Autrefois, les pèlerins avaient un accès direct à la crypte par des plans inclinés, des « alloirs » qui enveloppaient le chœur oriental.

16. CHAPELLE SAINTE GERTRUDE

Cette chapelle est identique à celle de sainte-Agathe. Elle est accessible par l'escalier de la tourelle Jean de Nivelles et par un escalier vertical depuis le chœur occidental.

Cette chapelle, couverte de deux coupôles elliptiques se termine à l'ouest par une abside. Elle est éclairée par une grande fenêtre triflée.

Cette chapelle a été enduite pour faire ressortir davantage les restes de polychromie qui apparaissent sur les colonnes d'angle et le décor de fleurs stylisées sur les pendentifs.

Le folklore local rapporte que seules les personnes en état de grâce, réussissent à se faufiler dans le passage de 25 cm qui sépare la colonne du trumeau central.



17. SALLE IMPÉRIALE

Cette salle située à 20 mètres au-dessus du parvis de la Collégiale couvre toute la surface (25 m x 8) du coffre de l'avant-corps.

Trois grandes coupôles couvrent les trois travées de la salle à 9 mètres de hauteur. La travée centrale se termine à l'est par une abside flanquée de deux réduits. La fonction de cette salle d'apparat reste un mystère. Elle est éclairée par une rangée continue de baies géminées.

Dans cette salle sont exposés la reproduction de la châsse du 13^e siècle, détruite en 1940, quelques vestiges de la châsse d'origine et des panneaux peints du 15^e siècle, qui ornaient autrefois le char de Sainte Gertrude.



18. JEAN DE NIVELLES

Le jacquemart appelé Jean de Nivelles est accroché au dernier tambour de la tourelle sud qui flanque le coffre de l'avant-corps de la Collégiale.

Cette figure de cuivre qui frappe les heures avec son marteau, date du 15^e siècle. Il surmontait l'hôtel de ville et gagna son emplacement actuel vers 1620. Il mesure 2,08 m et pèse 350 kg.



Transformations et restaurations

17^e siècle : Transformations extérieures.

L'abside occidentale est remplacée par une entrée monumentale.

Les porches sont bouchés.

Un clocher de plan carré surmonté d'une flèche, haute de 60m, remplace le clocher roman.

18^e siècle : Transformations intérieures.

Suppression du jubé du 15^e siècle

Introduction de stucs, lambris, marbres et faux marbres – Stalles (72) dans le chœur oriental.

Sculptures de « Laurent Delvaux ».

19^e siècle : Restauration du cloître.

20^e siècle :

1900-1910 : Restauration du chœur oriental.

14 mai 1940 : Destruction par bombardement aérien.

1948-1959 : Première campagne de restauration.

Le corps de l'église, architectes: M. Ladrière - S. Brigode

1940-1944 : Déblayement et consolidation de l'église.

Fouilles du chanoine Lemaire à l'ouest et de J. Breuer à l'est.

1950-1953 : Fouilles de J. Breuer et de J. Mertens

Sous-sol archéologique n°1 (EST)

1971-1984 : Deuxième campagne de restauration.

L'avant-corps, architectes : M. Ladrière (+) - S. Brigode (+) - G. Ladrière - W. Hanse

1982-1983 : Aménagement du sous-sol archéologique n°2

(OUEST) – Entreprise :

S.A. Vande Kerckhove de Ingelmunster.

Suivi universitaire des travaux de l'avant-corps :

Mad. Donnay.

HISTORIQUE DE LA COLLÉGIALE

La Collégiale Romane Sainte Gertrude fut consacrée en 1046 en présence de HENRI III empereur du Saint Empire Romain de la nation germanique et de WAZON, Evêque de Liège.

Elle est du style « Ottonien » pour la construction de l'église du 11^e siècle et du style Roman tardif pour l'avant-corps qui date de la fin du 12^e siècle.

La construction s'achève au 13^e siècle par l'aménagement du cloître sur le côté nord.

Le plan bicéphale de l'église est de tradition carolingienne.

L'ensemble intérieur et extérieur est d'une grande rigueur, fruit de volumes géométriques simples et de matériau sobre.

Les plus importantes transformations de l'église se situent :

- au 17^e siècle où l'abside occidentale disparaît et est remplacée par une ouverture axiale ornée d'un portail baroque.

- au 18^e siècle où l'intérieur suit la mode, s'orne de stucs et de boiseries qui dénaturent les lignes pures de l'architecture romane.

La restauration de la Collégiale après le bombardement aérien du 14 mai 1940, débute en 1948 pour se terminer en 1984.

La Collégiale témoigne de l'existence au même endroit d'une abbaye fondée au 7^e siècle dans le domaine de Pépin l'Ancien. Sa fille cadette Gertrude fut la première abbesse.

La communauté de moniales et de moines s'est transformée en chapitre de chanoines et chanoinesses qui fut supprimé en 1798.

Concept. Graph.: W.E. Beeckaert

Photos: W. Beeckaert

Office du Tourisme de Nivelles a.s.b.l.

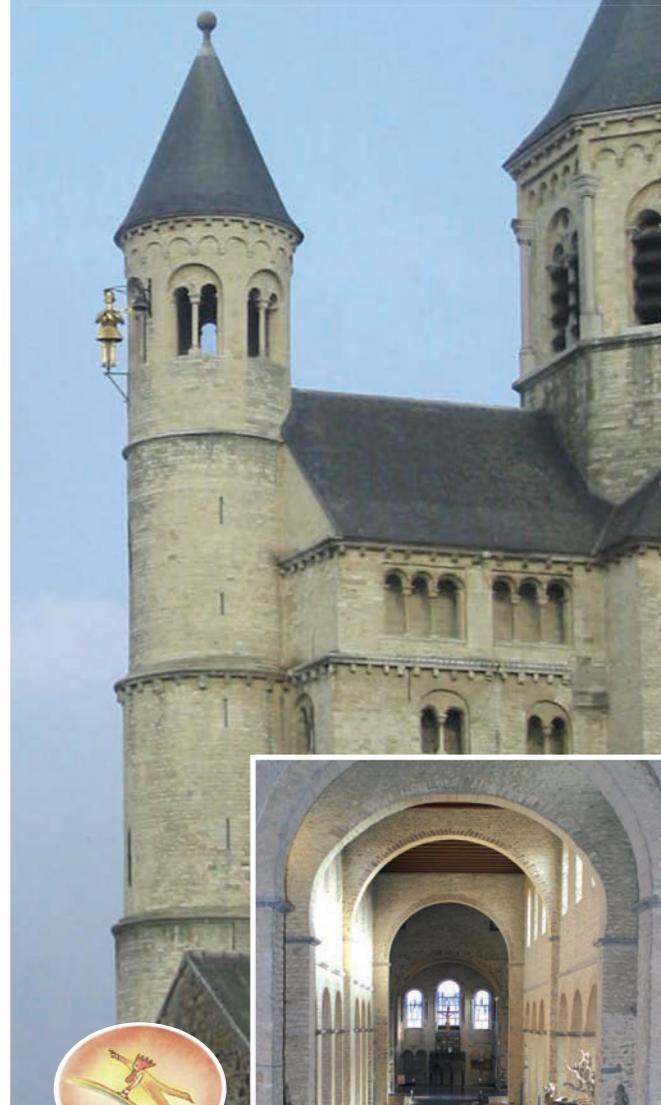
Rue de Saintes, 48 - 1400 Nivelles

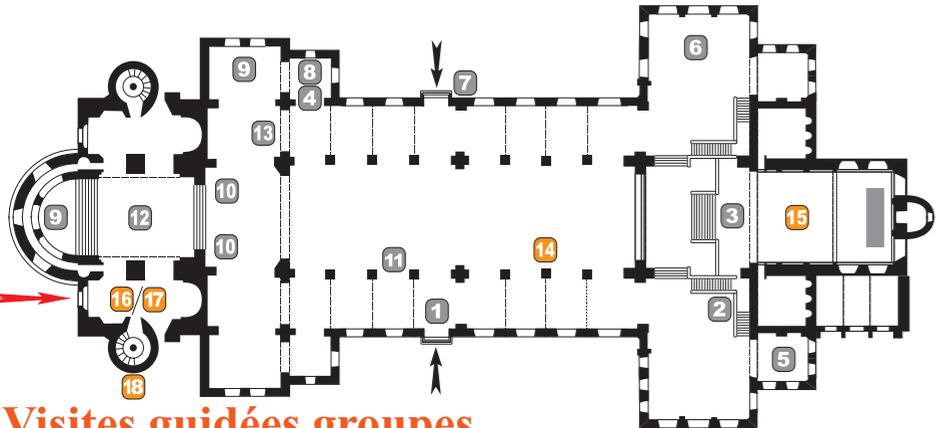
Tél : 32 (0)67 84 08 64 – 32 (0)67 21 54 13

www.tourisme-nivelles.be



Visite de la collégiale Sainte-Gertrude





Visites guidées groupes

Bureau d'accueil de l'OTN 32 (0)67 84 08 64
32 (0)67 21 54 13



2. RETABLE DE THONON

Ce retable en marbre et albâtre date de 1623 et est l'œuvre de l'artiste Jean Thonon de Dinant. Ce retable destiné au chœur occidental fut déplacé vers l'endroit actuel lors de la restauration du chœur au début du 20^e siècle. Il comprend neuf bas-reliefs en albâtre dont l'adoration des bergers et des épisodes légendaires de la vie de Sainte Gertrude. A l'origine ce retable comprenait deux belles statuettes représentant :
- Sainte Gertrude, actuellement accrochée au pilier sainte-Gertrude (porte vers le marché)
- Saint Pierre, actuellement exposé dans la crypte.

Heures d'ouverture de la Collégiale
Semaine : 09 h 00 – 17 h 00
Dimanche : 14 h 00 – 17 h 00
Visites guidées individuelles
Semaine : 14 h 00
Week-end et jours fériés : 14 h 00 et 15 h 30

3. CHŒUR ORIENTAL

Ce chœur qui date du 11^e siècle est implanté sur une crypte. Il porte le nom de chœur saint-Pierre en souvenir du nom de la première église saint-Pierre où Sainte Gertrude fut enterrée et dont les fondations sont visibles dans le sous-sol archéologique. Ce chœur à chevet plat couvert de voûtes d'arête, depuis le début du 20^e siècle est le sanctuaire de Sainte Gertrude. Sa châsse est enfermée dans l'armoire en

4. SAINTE VIERGE

L'image de la Vierge jeune, présentée nu-tête et les mains jointes, sans attribut solidaire de la sculpture, est exceptionnelle. L'auteur de la Vierge de la collégiale de Nivelles doit être recherché parmi les maîtres actifs dans les dernières années du 15^e siècle, dans l'entourage immédiat de Jean Borman.



5. CHÂSSE DE SAINTE GERTRUDE

Cette châsse contemporaine (1982) qui contient les reliques de Sainte Gertrude est l'œuvre de l'artiste Félix ROULIN. Elle remplace la châsse gothique de 1298, détruite dans l'incendie du 14 mai 1940. Cette châsse moderne, construite en acier inoxydable est décorée en argent et en bronze. Elle se compose d'un coffre central qui contient les reliques et quatre volumes qui transforment l'allure générale de la châsse en fonction de son utilisation Placée sur un char à l'occasion du tour sainte-Gertrude, la châsse montre 36 panneaux en argent massif.



Chapelle du St-Sacrement (une attitude discrète est requise).

6. STALLES

Les stalles Renaissance de 1566 comportent 32 sièges en chêne destinés aux chanoines qui assistaient aux services religieux dans le chœur des dames. Les éléments décoratifs sont extraits du répertoire païen propre à l'époque. Ces stalles furent éparpillées à la suppression du chapitre à la fin du 18^e siècle, restaurées et rétablies par l'artiste ébéniste Christian PATRIARCHE. Elles témoignent de l'existence dans la collégiale d'une communauté religieuse dont Gertrude fut la première abbesse.



7. CLOITRE

Le cloître constitue avec la Collégiale les seuls témoins de l'abbaye fondée au 7^e siècle. Autrefois le complexe abbatial bordait les galeries du cloître dont seule la galerie nord a conservé son aspect primitif du 13^e siècle. Les autres galeries ont été renouvelées au milieu du 19^e siècle. Actuellement l'hôtel de ville occupe l'ancien complexe abbatial.



8. PEINTURES MURALES

Quelques peintures murales qui, autrefois décoraient les murs enduits de la Collégiale ont pu être sauvées. Sur le chevet plat du chœur oriental apparaît un vestige du 14^e siècle repeint à l'huile au 16^e siècle et représentant le martyr de Saint Laurent. D'autres vestiges sont conservés dans la chapelle de l'abbesse (transept occidental) et dans la chapelle sainte-Gertrude, située au deuxième niveau de l'avant-corps.

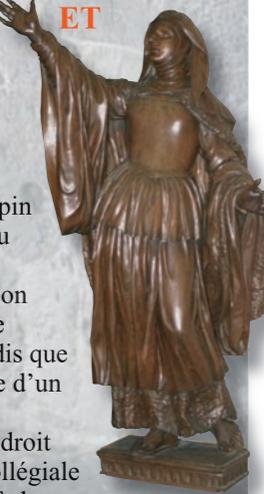


9. ŒUVRES DE LAURENT DELVAUX

Les œuvres de Laurent Delvaux (1696-1778) sont le principal témoignage du faste décoratif et mobilier que connut la Collégiale durant le 18^e siècle et jusqu'au bombardement de 1940. Laurent DELVAUX, né à Gand est un sculpteur de premier plan renommé pour sa façon de réaliser la synthèse harmonieuse des divers courants artistiques du 18^e siècle. Installé à Nivelles, il exécute des commandes officielles comme sculpteur de la cour de Charles de Lorraine et des commandes religieuses émanant du chapitre de la Collégiale. Ces œuvres exposées dans le transept occidental sont l'Agneau de l'apocalypse, la Force et la Prudence, les Apôtres et la Conversion de Saint-Paul.



10. PEPIN L'ANCIEN ET SAINTE GERTRUDE

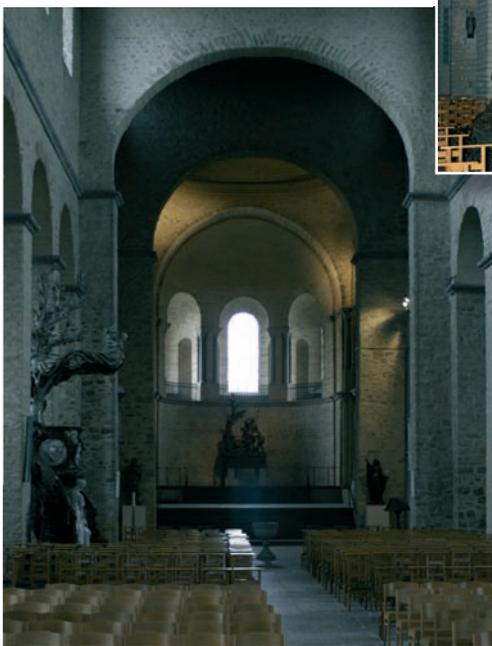


Ces œuvres de Laurent DELVAUX représentent la première abbesse Gertrude (ou peut-être sa mère, Itte d'Aquitaine) et son père Pépin l'Ancien, Maire du palais du Roi d'Austrasie Dagobert. La sainte est figurée d'une façon triomphante en dehors de toute anecdote iconographique tandis que son père est vêtu à la manière d'un empereur Romain. Ces statues se trouvent à l'endroit où la construction de la Collégiale débuta au début du 11^e siècle contre un avant-corps occidental du 10^e siècle.

11. CHAIRE DE VÉRITÉ

Laurent DELVAUX entama cette chaire de vérité à l'âge de 74 ans, assisté pour la sculpture du bois par LELIEVRE et pour la menuiserie par BONNET. DELVAUX a sculpté le groupe représentant le Christ et la Samaritaine ainsi que les médaillons qui représentent les paraboles du semeur, de l'enfant prodigue et du bon père de famille.

Cette chaire résume l'art de DELVAUX qui, en utilisant le contraste du marbre blanc et du bois vernis, combine harmonieusement les différents mouvements stylistiques : le Baroque, le Rococo et le Néo-classicisme.



12. CHŒUR OCCIDENTAL

Ce chœur, parcouru à mi-hauteur de tribunes qui relient les chapelles sainte-Gertrude et sainte-Agathe est couvert d'une coupole à plus de 14 mètres de haut et se termine à l'ouest par une abside voûtée. Ce chœur du Sauveur qui occupe le premier niveau de l'avant-corps du 12^e siècle est surélevé et implanté sur les vestiges du premier avant-corps du 10^e siècle.

13. CHAR DU TOUR

Ce char en chêne qui date du 15^e siècle pour les parties anciennes, est destiné à porter la châsse de Sainte Gertrude à l'occasion du Tour annuel sainte-Gertrude dont l'origine remonte au 13^e siècle. Ce tour, long de 14 km, se déroule le dimanche qui suit la saint-Michel, patron de la ville. Le corps du char comprenait 24 panneaux peints sur fond doré, représentant les miracles de sainte Gertrude réalisés par Jacop SOURDIAUS vers 1460 (élève de Roger de la Pasture)

